

L'ACTION ANTI-MAÇONNIQUE

ORGANE MENSUEL DE PROPAGANDE CONTRE LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

RÉDACTION ET BUREAUX

Ligue « Franc-Catholique », 41 bis, Rue Portalis — PARIS (8^e)

Abonnement annuel : 3 francs

C/c postaux : 1637-99 Paris

EDITORIAL

La Réforme de l'État

Des réformes s'imposent. La Maç. le sent, mais elle ne veut pas perdre le bénéfice du pouvoir. Pour gagner du temps, elle fait échec à toutes les propositions de ses adversaires : dissolution des Chambres, extension des prérogatives du Président du Conseil, vote des femmes, rien n'a trouvé grâce devant elle.

Cependant elle invite ses plus forts ténors à se mettre au travail et, dans le secret du Temple, le défilé des grotesques et des tragiques a commencé.

Le 25 février, la L. Art et Travail a discuté le PLAN MAROT. Il supprimerait « le capital fictif, la fuite fiscale, les pôts-de-vin, l'escroquerie, les banqueroutes, 90 pour cent des procès. » Ce serait la fin de la F.-M... Le plan Marot n'a aucune chance de succès.

Laissons-le donc de côté pour combattre les propositions d'hommes que leur qualité de métèques ou leurs honteuses intrigues ne désignent pas pour réformer l'État français. En moins de quinze jours, l'Arménien ZAFIRIAN Alexandre VARENNE, dont les Indo-Chinois n'ont pas oublié le proconsulat, et Eugène FROT ont été successivement appelés à donner leur avis.

Nous leur retournons cette sentence d'un vieux franc-maçon à un homme d'ordre : « Non pas cela et pas vous ! »

L'ANTI-MAÇON.

Le Parti Radical

La campagne électorale est virtuellement ouverte. Déjà les candidats se répandent en professions de foi et en promesses intéressées.

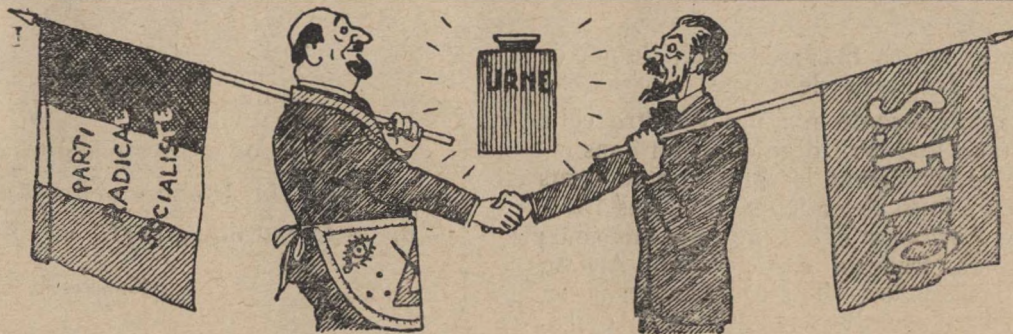
Dans quelques semaines, nous saurons si le parti radical triomphe de l'épreuve comme il le fait régulièrement depuis quarante ans.

S'il en est ainsi, on ne pourra plus douter que dans le système électoral, les cadres politiques manient l'opinion à leur gré, et il conviendra pour les nationaux de porter la lutte, avec une vigueur accrue, sur un autre terrain.

De toutes façons le **PARTI RADICAL DOIT ÊTRE ECRASÉ**, car il porte l'effroyable responsabilité de la situation où se débat la France.

Il se réclame volontiers des Jacobins patriotes, mais comme les Grands Ancêtres, les Radicaux ont lancé la France dans une aventure internationaliste. Les premiers voulaient donner le jour à une **CONVENTION UNIVERSELLE** superposée aux diverses Conventions nationales. Les seconds ont encore voulu fonder un **Super-Etat** qu'ils ont appelé la **SOCIÉTÉ DES NATIONS**.

Les deux fois, l'idée a été lancée par les Loges. En 1792, elle nous a coûté vingt-trois ans de guerre ; maintenant elle nous jette, moralement et matériellement dé-



L'ALLIANCE DEVANT L'URNE

D'après « France d'Abord »

sarmés, en face d'une Allemagne plus unie et plus forte que jamais. La grande idée du rapprochement franco-allemand, prélude de la fédération universelle des peuples, a fait — c'était fatal — le plus lamentable fiasco.

Aussi, les radicaux, affolés par la menace de guerre, crient-ils : nous n'avons pas voulu cela !

Il feraient mieux de proclamer, comme socialistes, leur foi dans l'Internationale ; ce serait plus franc, mais la franchise n'est pas dans leurs traditions, car ils tiennent essentiellement, nous ne disons pas au pouvoir, mais « aux places ».

Quand on **EXPLOITE** un pays au lieu de le **GOUVENER**, il faut pencher tantôt à droite, tantôt à gauche, hésiter sans cesse entre l'ordre et l'anarchie, entre le rouge et le rose pâle, être, comme dit Gringoire, le **PARTI DE L'ABRICOT**.

Mais à ce système-là, on écarte bientôt les hommes épris d'idéal et l'on ne recrute plus que les arrivistes : les avocats sans cause, les médecins sans clientèle, les êtres assez vils pour se contenter des menus profits du mouchardage, tous ceux pour qui l'urne est une mangeoire ; on glisse avec eux dans la boue et dans le sang.

Nous l'avons vu le 6 février où **FF. - MM.** et radicaux tenaient tous les grands rôles de l'escroquerie. La sinistre bande de Daladier n'a plus eu qu'une ressource pour garder « l'assiette au beurre », dont elle a plein la bouche : faire tirer sur la foule des honnêtes gens qui demandaient seulement la justice.

C'est une tache dont les radicaux **FF. - MM.** ne doivent pas se relever !

Belga à 2 sous ! Franc à 3 sous ?

LA SITUATION DE LA BELGIQUE a fait l'objet de nombreuses « Tenues » de Loges.

La moins intéressante n'a pas dû être celle du *Mont Sinaï*, le 8 avril dernier. C'est dans cet Atelier que se réunissent les gros commerçants et spéculateurs juifs. Avec leurs **FF.** des **LL.** *La Nouvelle Jérusalem* et *Cosmos*, ces messieurs aux noms bien français d'AARONSON, ABRAM, AGHION, BASILEVITCH, TITOF, BERGSTRASSER, BLOCH, BLUM (Edgard), BRAUNBERGER, CHER-

CHEVSKY, CHUDAKA, DREYFUS, DURR, ESCHNEEBERG, GERSCHEL, GOTTSCHALK, GUTTMANN, HAUSMANN (Lévy-J.), HAYEM, HEMMERDINGER, HESS, KAHN, KLEMPERER, KLOTZ, LÉVISSALLES, LÉVY, LIPOWSKY, LYON, MANASCHI, MARX, METCHIANINOFF, NETTER, OSBERGER, SAM (Meyer), SCHNEEBERG, SCHREIBER, SCHULMANN, Maurice DE TOLEDO, UHRINOWSKY, ULLMANN, WEILL, WELLISCH, WORMS, ZUNZ, prétendent mener la Grande Loge de France.

Jouissant de l'incalculable privilège d'être, tout comme Mère Hanau, « dans le secret des dieux », ils n'ont pu manquer d'évoquer la lutte qui met aux prises les deux groupes financiers les plus puissants du monde, celui des ROTHSCILDS, partisan de la monnaie stable, gagée sur de l'or, et ce syndicat inflationniste dont les plus fortes têtes sont, en Europe occidentale, les frères LAZARD.

C'est à la Banque Lazard frères que les Belges doivent la baisse du belga. Sous son influence, un cartel immoral a été formé dans les Loges entre libéraux (nous dirions en France les radicaux) et les socialistes pour faire triompher les théories d'Henri de Man sur *l'argent fondant* et le Parlement a voté d'enthousiasme la dévaluation du Belga. A-t-on jamais vu un parlement opposer la moindre résistance à une minorité assez habile pour dissocier secrètement une majorité sans organisation, ni doctrine ?

L'exemple belge doit être médité. Les mêmes influences se font jour en France. Les Lazard et leurs amis ont juré la perte du bloc-or des Rothschilds. Déjà la C. G. T. et les divers partis socialistes ont adopté le plan de Man.

Patenôtre et Paul Reynaud distribuent dans la presse les fonds nécessaires et se répandent en conférences.

Un beau jour, on nous mettra, comme les Belges, devant le fait accompli : le franc aura fondu, sous prétexte de circuler plus vite et de ranimer les affaires... IL NE VAUDRA PLUS QUE TROIS SOUS.

Les spéculateurs devraient se souvenir de la trouble année 1926. La Seine n'est pas loin du Palais-Bourbon et, cette fois-ci, on ne se contenterait probablement pas de menacer les députés d'un bain froid !

« Au-dessus des gouvernements qui passent, la Maçonnerie, Armature de la République, reste ».

(Convent du G. O.)

La Franc-Maçonnerie des femmes

Le F.^{ve} Abraham nous a donné dans le *Miroir de la Vérité* le récit d'une fête d'adoption célébrée par la L.^{ve} *La Vraie Réunion*. Le voici :

On frappe à la porte du Temple pour introduire les Maçonnes qui sont dans le parvis :

« Par ces coups réguliers, signal de nos mystères,
« On vit à l'instant tous les frères
« Eprouver de l'amour, les effets enchanteurs
« Un doux pressentiment vint agiter les cœurs.

Les Sœurs, introduites sous la voûte d'acier, s'asseoient sur les banquettes (on dit prennent place sur les colonnes, car, en Loge, un banc s'appelle une colonne). Alors :

Pour s'assurer que nous étions à l'abri des profanes, et que loin d'eux, nous pouvions travailler avec sécurité ET JOUIR TRANQUILLEMENT DE TOUTE L'ÉTENDUE DE NOTRE BONHEUR, le vén.^{re} prit, avec une aimable sévérité, les précautions d'usage.

La cérémonie se déroule :

« Notre frère préparateur
« Digne capucin de Cythère
« Contrefaisant un air sévère
« Et s'applaudissant du bonheur
« D'avoir été le CONFESSEUR
« De la jeune récipiendaire...
« Pour cette épreuve intéressante
« Chacun enviant le destin
« Du trop fortuné capucin
« Aurait voulu tenir la main
« D'une aussi jolie aspirante.

Et le F.^{ve} Abraham ajoute un peu plus loin :

On remarquait aussi la joie répandue sur la figure du frère capucin, qu'il ne laissait échapper aucun des serremments, aucune des PALPITATIONS, et aucun des FRÉMISSEMENTS qu'éprouvait la récipiendaire et dont il RESSSENTAIT TOUS LES DÉLICES.

La Maçonnerie d'Adoption a ses « sacrements ». Nous verrons la prochaine fois de quelle nature ils sont.

GEO.

(à suivre)

— 50.000 F.^{ve}-M.^{ve} sont les maîtres
de 40 millions de Français ?

— Lisez : **COMMENT LA F.^{ve}-M.^{ve}
TIENT LA FRANCE.**

*L'exemplaire, 0.50 ; les 10, 4 francs
le 100, 30 francs*

Première liste des F.^{ve}-M.^{ve} de Neuilly-sur-Seine

I. — Membres de la GRANDE LOGE de France

8, rue de Puteaux

AMADOR Raoul, chargé d'affaires de Panama, 2, rue Bellanger (L.^{ve} Anglo-Saxon) ;
ALTMANN Armand, architecte, 25, rue Montrosier, (L.^{ve} Justice) ;
BAUDEN Fernand, 17, rue de l'Amiral-Courbet (L.^{ve} Floral) ;
BAGUTTI Alexandre, peintre, 15 rue des Huissiers (L.^{ve} Guillaume Tell) ;
BOISSIER Gaston, dit Jack O'Breissi, restaurateur, 4 rue Blaise-Pascal (L.^{ve} Francisco Ferrer) ;
BONNAVE Henri, expert-comptable, 9 rue de Beauté (L.^{ve} Alliance) ;
BROUSSE Paul, sous-économe au Lycée Pasteur (Anc.^{ve} député de la L.^{ve} l'Evolution mutuelle) ;
CASABIANCA René, pianiste-compositeur, 41 avenue de Neuilly (radié L.^{ve} Humanité) ;
CHALLOU F., décorateur, 8, Villa des Sablons, 81, avenue du Roule (L.^{ve} le Bon Vouloir) ;
CHALLOU Jacques, — d° —
CLÉMENT G., ingénieur, 20 rue Bertiaux-Dumas (anc.^{ve} Sec.^{ve} de la L.^{ve} l'Etoile flamboyante) ;
COHN Georges, cambiste, 2 rue du Général-Delanne (L.^{ve} Garibaldi) ;
CONZETTI Achille, ingénieur chimiste, 114 brd Bineau (L.^{ve} l'Alliance) ;
CURTIL A., luthier T.S.F., 185, avenue de Neuilly ;
DAVID Pierre, 48 rue Perronet (trésor.^{ve} de la L.^{ve} Mont Sinai) ;
DER NERSESSIAN Diran, imprimeur, 83 avenue de Neuilly (L.^{ve} Nouvelle Jérusalem) ;
DEVRED Léo, décorateur de la Comédie Française, 59 rue de Villiers (ancien dép.^{ve} de la L.^{ve} Michel-Ange, secr.^{ve} de la Loge Chéops et de la L.^{ve} Garibaldi) ;
DRION Edmond, 7 rue de la Marine, (L.^{ve} Francisco Ferrer) ;
FABRE Robert, employé, 140, avenue de Neuilly (radié L.^{ve} Union des Peuples) ;
FERAUD Roger Jean, décorateur, 42 rue du Marché (L.^{ve} Michel-Ange) ;
S.^{ve} FOSSE Célestine, 25 rue du Château (ancienne trésor.^{ve} de la L.^{ve} Union et Bienfaisance) ;
GALBEZ Antonio-D. Urrabieta, imprimeur-typographe, 33 rue de Villiers (L.^{ve} la Fidélité) ;
GINSBURGER Simon, 18ter r. du Marché (L.^{ve} Acacia) ;
GILLET, restaurateur, 2, boulevard Maillot ;
GUI Louis, restaurateur, 155, avenue du Roule (radié L.^{ve} la Prévoyance) ;

On doit sentir

la Maçonnerie partout
on ne doit la
découvrir nulle part.

(Convent du G.^{ve} O.^{ve} 1922).

GRUNBERG Josué, fourreur, 15ter, boulevard Victor-Hugo (L.: Garibaldi) ;
GRUNBERG Léon, violoniste, 15 boulevard Victor-Hugo (L.: Garibaldi) ;
HEILBRONNER Jacques, docteur en droit, 18ter rue du Marché (secr.: de la L.: Union et Bienfaisance et dép.: de la L.: Solidarité Landaise) ;
HELARY Louis, professeur D.D.G., 21 rue de Chartres, (L.: l'Union Latine) ;
JOLIVET Raymond, 11, r. Hervieu, (L.: l'Union Latine) ;
MAURICE, restaurant Gillet (L.: Emmanuel Arago) ;
MAURICE Gaston, avocat, 1, rue du Midi — à Paris, 10, rue des Dardanelles (Vén.: de la L.: Francisco Ferrer) ;
MONDINY Marcel, 28 rue de Sablonville (L.: l'Humanité) ;
NORDBERG Mauno, consul général de Finlande, 26 rue de Chartres, (Vén.: de la L.: l'Age Nouveau et membre de la Nouvelle Jérusalem).
ORBELIANI, prince Irakli, pianiste (radié L.: Prométhée).
PALMA José, 5, rue de l'Eglise (L.: l'Union Latine).
PELLETIER, 14, rue de l'Ouest, (anc.: Secr.: de la L.: la Fédération Maçonnique).
PRIVEZ Jean, agent d'assurances, 75, Av. de Neuilly, Directeur particulier de l'Agence de l'Union, 102, Av. de Neuilly, (L.: les Hospitaliers Socialistes).
S.: RANC Charlotte, inspectrice des Ecoles, 45, Av. du Roule (anc.: Gr.: Maît.: de la L.: le Libre Examen).
ROTHCHILD Marrès, docteur, 44, rue Chauveau (L.: Education Civique).
SONNET Albert, 4, brd de la Saussaye (L.: les Hospitaliers Socialistes).
SZASZ Charles, ingénieur, 150 bis, Av. de Neuilly (L.: la Montagne).
TESLENKO Nicolas, administrateur de Banque, 58, Bd d'Argenson (L.: La Nouvelle Jérusalem).
URRABI Daniel, (voir Galbez Antonio), 33, r. de Villiers, (L.: la Fidélité).
WILLSTAETTER Alfred, Dr en droit, 34 Bd du Château (ancien Secr.: de la L.: l'Union des Peuples).
WALL Charles, ingén. conseil de la Marine, 93, Av. du Roule (Vén.: de la L.: Lalande).
WORMS Justin, représentant, 47 bis, rue du Marché (L.: Garibaldi).

(à suivre)

II. — Membres du GRAND ORIENT

16, rue Cadet, dont la Loge « La Lumière », (9, Bd d'Argenson) dépend, et dont voici les principaux membres :

BEAUDOUX, chef de division au Crédit Foncier, membre du Comité Radical-Socialiste (32° degré, Sublime Prince, F.: Trés.), 92, rue Perronet.
VIAUD Francis Armand, ingénieur, 66, rue de Bondy, (18° degré en 1931).
ENJALBAL.
BAUZIL L., 9, Av. Ledru Rollin, à Paris.
FOSSE L., 20, rue du Château.
CHAZETTE, 3, rue Pierre l'Homme, Courbevoie.
VIVIEN E. P., architecte, 216, Bd. Voltaire, Paris.
TOURNAFOL M., employé de Banque, 4, rue Guy de Maupassant, Paris.
ROLY, 153bis Avenue de Neuilly, Président de la Société dite des Ternes.
RAESS Georges, expert-comptable, 8, rue Léon Dourcier, Courbevoie.
LAMBERT, 9, rue des Gravières, Neuilly.

GAUTHIER.

BRUCH Henri, 47, rue Edouard Vaillant, Puteaux.
GORNAY, 44, Avenue de Neuilly.
MARTIN Georges, entrepreneur.
BERTHELIN Paul, entrepreneur, 90 rue Chevalier, Levallois.
TRILLO.
MASSENA.
DEFOSSE.
EGRAZ.
JEAN.
CORNILLON.
DUBOIS.
LANGUMIER Toussaint Achille, 31° degré, ingénieur, 27bis brd Vert-St-Julien, à Bellevue-Meudon.

Autres membres du G.: O.: :

UHRY J., Haïm, avocat, député de l'Oise, 15 rue de Chartres, (33° degré et Vén.: d'honneur de la L.: La Lumière).
WEIL Lucien, colonel en retraite, 74, rue Borghèse, (32° degré, Vén.: de la L.: Pro Solis).
BROCARD, 9, rue Garnier (Secr.: de la L.: les Réformateurs Unis).
BEAUVOIS Athanase, docteur oculiste, Directeur de l'Echo républicain de Neuilly, président du Comité radical-socialiste de Neuilly (L.: La Lumière et les « Amis de Rabelais »).
ABRIAS Sylvain, 9 bis, rue de Rouvray, (Secr.: de la L.: Vérité).
BLOCH Edmond, Docteur, 18, rue Saint-Pierre.
CALAPODIS, 9, Bd. d'Argenson.
COCHI, 99, rue Perronet.
QUINGNAN Maurice, docteur en médecine, 11 bis, rue Angélique Verrien.
RACT, 7 bis rue Soyer.
REITLINGER Guy, 7, villa Mequillet.
SOUCHÈRE, 6 rue Henrion-Berthier.
THIBAUT, docteur, 55 rue Ste-Foy.

(A suivre).

Grande Loge nationale indépendante

LOGES DE NEUILLY, 65 brd Bineau

UNITY N° 15. — Secrétaire : **F.R. GOODBRAND**, 6 bis, Villa Georges, Colombes.
SEMPER FIDELIS N° 20. — Secrétaire: **O.H. MARTIN**, 25, rue Danton, Levallois-Perret.
CONFIANCE N° 25. — Secrétaire : **G.J.L. ROUVIN**, 27, rue des Acacias, Paris.

Si vous voulez mieux connaître la F.-M..
 Si vous voulez comprendre les ressorts cachés de la politique,

Abonnez-vous à la **R. I. S. S.**

France	un an	40 fr.
	six mois	20 fr.
	trois mois	12 fr.
Etranger	un an	50 fr.

Pour recevoir la R. I. S. S. par bibliothèque-circulante s'adresser aux Bureaux de la Ligue